

**SCARY STORIES TO TELL IN THE DARK** de André Øvredal – avec Zoe Margaret Colletti, Michael Garza, Gabriel Rush – 1h51 – 16/16 – USA (2019)

Adaptées par un trio de scénaristes, dont Guillermo del Toro, expert en la matière, ces « Histoires effrayantes à raconter dans le noir » condense une célèbre série de romans horribles pour la jeunesse, écrits dans les années 1980 et longtemps bannis des prudes bibliothèques américaines !

En 1968, un groupe d'ados originaires de Mill Valley explore un manoir abandonné et découvre le journal intime de Sarah Bellows, une jeune femme à l'intériorité un brin torturée. Jubilant de leur trouvaille, les gosses en font d'abord leur miel, avant de se rendre compte, à leurs dépens, que les terribles récits relatés par la malheureuse sont bien plus réels qu'ils n'en ont l'air... Brrr !



**100 KILOS D'ÉTOILES** de Marie-Sophie Chambon – avec Laure Duchêne, Angèle Metzger, Pauline Serieys – 1h30 – 6/12 – France (2019)

A seize ans, Lois rêve de devenir spationaute. Obèse, elle a son corps en détestation et arrête subitement de manger. Après avoir fait un malaise qui manque de la tuer, elle se réveille à l'hôpital.

C'est là que Lois rencontre trois autres adolescentes en rupture de ban, à qui elle confesse sa passion secrète. Les voilà parties pour le Centre national d'études spatiales, situé à l'autre bout de la France, pour participer à un hypothétique concours d'entrée...

Pour son premier long-métrage, qui prend la forme d'un road-movie initiatique, drôle et touchant, la cinéaste a choisi de décrire à hauteur d'ados le mal-être qui « colle » à cet âge si difficile, où l'on rêve d'être en... apesanteur !



**JEANNE** de Bruno Dumont – avec Lise Leplat Prudhomme, Fabrice Luchini, Annick Lavieville – 2h18 – 16/16 – France (2019)

**Samedi 7 septembre à 11h, ce film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur puis du verre de l'amitié.**

Avec des films inouïs comme « Flandres », « Camille Claudel 1915 », « Ma Loute » ou ses séries frappadines « P'tit Quinquin » et « Coincoin et les Z'inhumains », l'athée Bruno Dumont est devenu l'un des réalisateurs parmi les plus extraordinaires du moment !

Sa venue au Royal est donc un véritable événement, d'autant plus qu'il y présente « Jeanne », un biopic à nul autre pareil de la Pucelle d'Orléans, qui la saisit au moment où toutes les circonstances historiques se retournent contre elle...

Avec ses séquences chorégraphiées, sa bande-son chantée par Christophe qui reprend les mots de Charles Péguy, ce chef-d'œuvre sans doute déconcertant dit toute la pesanteur de l'Histoire et la grâce de son héroïne... À ne pas manquer !

**ROJO (Vost)** de Benjamín Naishtat – avec Claudio Martínez Bel, Mara Bestelli, Alfredo Castro – 1h49 – 16/16 – Argentine (2019)

1975, peu avant que la jeune démocratie argentine ne bascule dans le fascisme. Un avocat bien sous tous rapports entre dans un restaurant d'une ville de province. Un jeune étranger est assis à sa place habituelle. Il lui demande poliment de déguerpir, l'étranger refuse, le ton monte... Trois mois et un meurtre plus tard, l'avocat est pris dans un engrenage criminel qui va révéler sa face sombre et ses prédispositions aux compromissions les plus honteuses.

Thriller implacable aux accents parfois burlesques, le troisième long-métrage du jeune cinéaste Benjamín Naishtat dépeint de façon magistrale les prémices de la tragédie à venir, engendrée par la lâcheté des uns et des autres.



**UGLYDOLLS** de Kelly Asbury – Film d'animation – 1h27 – 0/6 – USA (2019)

Dans ce pauvre monde, où l'on croit les enfants allergiques à toute imperfection, les peluches défailtantes n'ont aucune chance.

Présentant des défauts de fabrication rédhibitoires, un chien-cyclope, un chat ailé et un lapin affreusement borgne sont mis au rebut d'une usine de jouets. Prenant la poudre d'escampette, ce trio de bras cassés va tenter de survivre parmi leurs congénères uniformément « parfaits ».

Véritable ode à la soi-disant laideur, qui fait de la différence un élément vital de notre identité, « UglyDolls », on l'aura compris, est un film d'animation aussi enlevé que bienfaisant pour le jeune public !



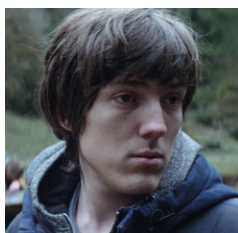
**FÊTE DE FAMILLE** de Cédric Kahn – avec Catherine Deneuve, Emmanuelle Bercot, Vincent Macaigne – 1h41 – âge, voir presse – France (2019)

Réalisateur de « Roberto Succo », des « Regrets » ou encore de la « Vie sauvage », Cédric Kahn aime à suivre les parcours contrariés de personnages jusqu'au-boutistes. Dans « Fête de famille », emmené par un casting hors pair, le cinéaste français nous

introduit à nouveau dans un microcosme mouvementé.

Après avoir disparu pendant plusieurs années, Claire (Emmanuelle Bercot) réapparaît le jour de l'anniversaire de sa mère Andréa (Catherine Deneuve), à la grande surprise de ses frères Romain (Vincent Macaigne) et Vincent (Cédric Kahn), qui la considèrent comme folle.

Bien décidée à récupérer le patrimoine qui lui revient, Claire déclenche en huis-clos une véritable tempête familiale très festive... pour le spectateur, s'entend !



**LES PARTICULES** de Blaise Harrison – avec Thomas Daloz, Néa Lüders, Salvatore Ferro – 1h38 – 12/14 – France, Suisse (2019)

**Jeudi 12 septembre à 20h, ce film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur puis du verre de l'amitié.**

Du jeune Franco-suisse Blaise Harrison, nous avions adoré « L'Harmonie » (2013), un documentaire qui décrivait les pérégrinations d'une fanfare pontissalienne. Avec l'envoûtant « Les Particules », il réussit son passage à la fiction.

Tourné dans le pays de Gex qui l'a vu grandir, son nouveau film restitue les élans indécis d'un groupe d'adolescents d'où se détache la figure de P. A., un garçon fasciné à l'idée que, sous ses pieds, l'accélérateur de particules du CERN est en train de recréer les conditions de la naissance de l'Univers.

Après avoir visité le CERN avec sa classe, P. A. est la proie de phénomènes étranges... Chronique de l'adolescence remarquable de justesse, « Les Particules » glisse alors dans le fantastique, assimilant cette période-clé à un entre-deux mystérieux dont certains ne reviennent pas.

**LES BARONNES** de Andrea Berloff – avec Melissa McCarthy, Tiffany Haddish, Elisabeth Moss – 1h42 – 14/16 – USA (2019)

Scénariste de talent, qui a notamment écrit pour Oliver Stone (« World Trade Center »), la cinéaste américaine Andrea Berloff passe brillamment le cap de la réalisation avec « Les Baronnes » (« The Kitchen ») adapté d'une bande dessinée.

En 1978, à New York, dans le quartier mal famé de Hell's Kitchen (« la cuisine

du diable ») tenu par la pègre irlandaise, trois épouses de mafieux rongent leur frein... Tout change le jour où le FBI expédie leurs maris en prison !

Kathy, Ruby et Claire profitent en effet de cette aubaine pour reprendre en main les affaires familiales, avec une efficacité redoutable ! Emancipées, elles sont bien décidées à garder leurs prérogatives, y compris face à leurs maris lorsque ceux-ci sortiraient de prison...



**LOULOU** de Nathan Hofstetter – Documentaire – 1h10 – âge, voir presse – Suisse (2019)

**Samedi 14 septembre à 18h, ce film sera suivi d'une discussion avec le réalisateur puis du verre de l'amitié.**

Formé à l'ECAL, le Neuchâtelois Nathan Hofstetter a été diagnostiqué schizophrène paranoïde. Par le biais de son premier long-métrage, il révèle, « du

dedans », sa différence, mais donne aussi la parole à ses compagnons d'infortune psychiatrique, ses « loulous » comme il les appelle. Vulnérable, mais animé par la certitude que le film qu'il est en train de tourner procède d'un processus mystérieux dont lui et ses camarades sortiront peut-être plus forts, il en tire un véritable poème visuel, brut et délié de toute attache avec la norme cinématographique.

Dans l'Antiquité, l'on disait des fous qu'ils étaient les explorateurs malchanceux de l'invisible. Ce don de voyance malheureuse leur valait le plus grand respect des soi-disant gens normaux. « Loulou » procède du même mouvement de reconnaissance...



**THE WITNESS (Vost)** de Mitko Panov – avec Bruno Ganz, Padraic Delaney, Gary Whelan – 1h53 – 16/16 – Suisse (2019)

Réalisateur suisse d'origine macédonienne, Mitko Panov évoque dans son deuxième long-métrage les plaies morales et encore ouvertes des guerres qui ont ensanglanté l'ex-Yougoslavie.

Au Tribunal International de La Haye, l'influent colonel Pantic est accusé de crimes contre l'humanité. Las, personne n'ose témoigner contre lui, au grand dam de la procureure (Marthe Keller). Pour le confondre, un jeune auxiliaire de justice se rend dans des Balkans, à la recherche du colonel Nikola Radin dont la déposition pourrait être capitale...

Acteur de génie, le regretté Bruno Ganz prête ses traits à cet officier taraudé par la culpabilité, qui se terre au cœur des montagnes... Très tendu, un thriller politique ô combien révélateur !



**A RAINY DAY IN NEW YORK (Vost)** de Woody Allen – avec Timothée Chalamet, Elle Fanning, Kelly Rohrbach – 1h32 – âge, voir presse – USA (2019)

Après la noirceur feutrée du remarquable « Wonder Wheel », Woody Allen a tourné un quarante-huitième long-métrage qui a pour théâtre New York, ville où le réalisateur de « La Rose pourpre du Caire » a situé l'action de la plupart de ses films.

Appelé à interviewer le fameux réalisateur Roland Pollard (Liev Schreiber), Ashleigh (Elle Fanning) proposer à son petit ami Gatsby (Timothée Chalamet) de passer un week-end romantique dans la Grande Pomme.

À peine arrivés à Manhattan, les deux amoureux se séparent. Ashleigh poursuit son réalisateur qui se révèle particulièrement dépressif, alors que Gatsby se retrouve par hasard sur un plateau où il doit tourner une scène de baiser avec une actrice très entreprenante... Et, pour ne rien arranger, il se met à pleuvoir...



**LA VIE SCOLAIRE** de Mehdi Idir – avec Zita Hanrot, Alban Ivanov – 1h51 – 8/14 – France (2019)

Le slameur Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade, s'est fait connaître sur le plan cinématographique en 2017 grâce à « Patients », tiré de son roman autobiographique. Epaulé par Mehdi Idir, il y racontait sa rééducation après un accident qui l'avait laissé « tétraplégique incomplet ».

Avec « La Vie scolaire », qui suit sur une année les débuts professionnels de Samia (jouée par Zita Hanrot, César du meilleur espoir féminin pour son rôle dans « Fatima »), le duo Idir-Marsaud récidive de fort belle manière !

Conseillère principale d'éducation, cette jeune femme optimiste est dépêchée depuis son Ardèche natale dans un collège d'un quartier réputé sensible de Saint-Denis. Déterminée, elle va tout tenter pour faire réussir des élèves très attachants mais en échec scolaire...



**LA GRAND-MESSE** de Méryl Fortunat-Rossi, Valéry Rosier – Documentaire – 1h10 – âge, voir presse – France, Belgique (2019)

**Samedi 21 septembre à 18h, ce film sera suivi d'une discussion puis du verre de l'amitié.**

Des Ardennes au col de l'izoard, le long des départementales et sur les chemins escarpés, une nuée de camping-cars s'élance pour célébrer le Tour de France. Le soleil réchauffe, les transats sont sortis, les copains arrivent : c'est l'été, la grand-messe peut commencer...

Repérés pour leurs courts-métrages à l'humour absurde ou leurs documentaires à l'humanisme tendre, commis ensemble ou séparément, les cinéastes belges Méryl Fortunat-Rossi et Valéry Rosat posent sur cet événement populaire un regard d'une tendresse aiguë.

En résulte un film à nul autre pareil, croisement bienveillant entre l'émission « Striptease » et l'humour d'observation de Jacques Tati dont on sait qu'il était lui aussi très épris de la petite reine !



**RAMBO V : LAST BLOOD** de Adrian Grunberg – avec Sylvester Stallone, Paz Vega, Sergio Peris-Mencheta – 1h40 – 16/16 – USA (2019)

A 73 ans passés, Sylvester Stallone rendosse son treillis de soldat vengeur qu'il avait enfilé pour la première fois en 1982 dans « Rambo » de Ted Kotcheff, un film au demeurant assez remarquable sur le traumatisme post-vietnamien.

Succès oblige, John Rambo reprend du service en 1985 pour s'acquitter d'une mission impossible au Vietnam, cautérisant à sa manière la plaie ouverte du retrait américain. Suivront l'Afghanistan (1988) où il mène un combat homérique contre l'hydre soviétique, et la jungle birmane (2008) qui le voit voler au secours des Karen persécutés.

Dans ce cinquième épisode, Rambo reste quasi dans ses pénates en affrontant un cartel mexicain après l'enlèvement de la fille d'un ami.

**TAMBOUR BATTANT** de François-Christophe Marzal – avec Jean-Luc Bideau, Pascal Demolon, Sabine Timoteo – 1h30 – 8/12 – Suisse (2019)

**Jeudi 26 septembre à 14h30, premier Ciné-Seniors à Ste-Croix, le film sera suivi d'une petite collation.**

Au printemps 1970, le paisible petit village de Monchoux, en Valais, entre en

ébullition. Peu avant le scrutin sur le droit de vote des femmes et un référendum sur l'expulsion des étrangers, l'on pourrait à juste titre penser que de tels enjeux mettent ses habitants un brin sous pression.

Que nenni ! C'est l'implosion de la fanfare locale, causée par une bisbille entre le dénommé Aloys et un certain Pierre, qui est à l'origine de la brusque montée de fièvre villageoise... Oyez les flonflons irrésistibles de la discorde !

Troisième long-métrage du réalisateur suisse François-Christophe Marzal, « Tambour Battant », pourrait bien prétendre au titre de comédie romande de l'année !



**ROUBAIX. UNE LUMIÈRE** de Arnaud Desplechin – avec Léa Seydoux, Roschdy Zem, Sara Forestier – 1h59 – 16/16 – France (2019)

À Roubaix, l'une des villes les plus pauvres de France, quarante-cinq pour cent de la population est au chômage et septante-cinq pour cent du territoire est classé zone à risques.

Un soir, une vieille dame est retrouvée morte chez elle, étranglée. En face, vivent deux jeunes femmes marginalisées (Léa Seydoux et Sara Forestier), entendues quelques jours plus tôt pour un cas d'incendie criminel. Un policier doux et compatissant (Roschdy Zem) mène l'enquête...

Après « Un Conte de Noël » et « Les Fantômes d'Ismaël », Arnaud Desplechin filme à nouveau sa ville natale pour en dévoiler la face sombre, sans sensationnalisme ni misérabilisme. Un polar social à la fois déchirant et empli d'espoir, porté par un trio d'acteur et d'actrices exceptionnel !



**LA PARANZA DEI BAMBINI (Vost)** de Claudio Giovannesi – avec Francesco Di Napoli, Viviana Aperia, Mattia Piano Del Balzo – 1h50 – 16/16 – Italie (2019)

Adapté du roman inspiré de faits réels signé Roberto Saviano, l'auteur de « Gomorra », « La Paranza dei bambini » de Claudio Giovannesi suit l'ascension d'une « paranza », un escadron lié à la mafia napolitaine...

A quinze ans, Nicola souffre de voir sa mère, qui tient un pressing, se faire racketter par les sbires de la Camorra. Perchés sur les toits du vieux Naples, lui et ses camarades décident de contrôler le quartier. Après s'être mis au service d'un parrain et avoir profité de son bling-bling, ils tuent leur « père » et tentent d'instaurer des règles « éthiques »...

À travers l'irruption des ados dans la violence inouïe des adultes, « La Paranza dei bambini » constitue une réponse cinglante aux films de mafia mythifiés par Coppola, Scorsese, de Palma et consorts.



**ARTISTES DE LA VIE** de Pierre Westelynck – Documentaire – 1h13 – âge, voir presse – France (2019)

**Dimanche 29 septembre à 11h, le film sera suivi d'une discussion puis d'un brunch participatif.**

Nous sommes de plus en plus nombreux à avoir envie de contribuer au bien commun. L'association « On Passe à l'Acte » est partie à la rencontre de celles et ceux qui ont trouvé leur place dans le monde. Passionnés et inspirants, ils ont inventé un métier en phase avec leur raison d'être et contribuent à bâtir un monde plus équilibré. Leur témoignage donne un courage énorme pour agir et participer aux mutations en cours en devenant « artistes » de nos vies. Et si les crises en cours pouvaient être dépassées en révélant notre potentiel et en oeuvrant pour l'harmonie ?

Textes : Vincent Adatte et Adeline Stern

Mercredi 4 sept.	20h	Scary Stories to tell in the Dark
Jeudi 5 sept.	20h	100 kg d'étoiles
Vendredi 6 sept.	20h30	Scary Stories to tell in the Dark
<b>Samedi 7 sept.</b>	<b>11h</b>	<b>Jeanne (en présence du réalisateur)</b>
	18h	Rojo (Vost)
	20h30	Scary Stories to tell in the Dark
Dimanche 8 sept.	16h	Uglydolls
	18h	100 kg d'étoiles
	20h30	Rojo (Vost)
Mercredi 11 sept.	20h	Fête de famille
<b>Jeudi 12 sept.</b>	<b>20h</b>	<b>Les particules (en présence du réalisateur)</b>
Vendredi 13 sept.	20h30	Les Baronnes
<b>Samedi 14 sept.</b>	<b>18h</b>	<b>Loulou (en présence du réalisateur)</b>
	20h30	Les Baronnes
Dimanche 15 sept.	16h	Uglydolls
	18h	The Witness (Vost)
	20h30	Fête de famille
Lundi 16 sept.	18h	Les particules
	20h	The Witness (Vost)
<b>Mercredi 18 sept.</b>	<b>16h</b>	<b>Steamboat Bill Junior (La Lanterne Magique)</b>
	20h	A Rainy Day in New York (Vost)
Jeudi 19 sept.	20h	La vie scolaire ( <b>Coup de cœur !</b> )
Vendredi 20 sept.	20h30	A Rainy Day in New York (Vost)
<b>Samedi 21 sept.</b>	<b>18h</b>	<b>La grand-messe (événement)</b>
	20h30	A Rainy Day in New York (Vost)
Dimanche 22 sept.	16h	Uglydolls
	18h	La vie scolaire
	20h30	La grand-messe
Mercredi 25 sept.	20h	Rambo V : Last Blood ( <b>Première Suisse !</b> )
<b>Jeudi 26 sept.</b>	<b>14h30</b>	<b>Tambour Battant (Ciné Seniors)</b>
	20h	Rambo V : Last Blood
Vendredi 27 sept.	20h30	Roubaix, une lumière ( <b>à découvrir !</b> )
Samedi 28 sept.	18h	La Paranza Dei Bambini (Vost)
	20h30	Rambo V : Last Blood
<b>Dimanche 29 sept.</b>	<b>11h</b>	<b>Artistes de la Vie (Ciné-Brunch Transition)</b>
	16h	Uglydolls
	18h	Roubaix, une lumière
	20h30	La Paranza Dei Bambini (Vost)